

<b>GÉANT</b>	<p><b>Comment montrer, évoquer l'infiniment grand ?</b></p> <p><b><u>Le voyageur contemplant la mer de nuages</u></b></p> <p>Caspar David Friedrich</p> <p>1818</p>	
--------------	---	---

Cycle 1	Cycle 2	Cycle 3
Dessiner	Expérimenter, produire, créer	Expérimenter, produire, créer
S'exercer au graphisme décoratif	Mettre en œuvre un projet artistique	Mettre en œuvre un projet artistique
Réaliser des compositions plastiques, planes et en volume	S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité	S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité
Observer, comprendre et transformer des images	Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art	Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art
<b>Piliers du PEAC</b>		
Agir, pratiquer (produire, interpréter, s'exprimer, créer)	Fréquenter, Rencontrer (découvrir, regarder, écouter, lire, exprimer)	S'appropriier, connaître (identifier, caractériser, mémoriser, nommer)
Croisements entre disciplines	Histoire/Temps/Espace/Arts plastiques.	



Mission Éducation Artistique et Culturelle 76

Béatrice BARETTE – CPAP76

Document destiné uniquement à la formation des professeurs des écoles – Ne pas diffuser

### Quelques mots sur l'œuvre

Cette peinture est une huile sur toile appartenant au courant du romantisme. Elle a été réalisée entre 1817 et 1818 par Caspard David Friedrich et mesure 94,8 x 74,8 cm.

L'artiste a porté ici une attention particulière à la construction de l'espace dans son paysage. Nous sommes juste au bord du précipice et le paysage s'étend à l'infini devant nous. L'auteur a peint l'angle de vue comme dans un panorama : l'espace est ouvert et prend de la profondeur.

Au premier plan se trouve un rocher sur lequel se tient un homme vêtu de noir, dos à nous et s'aidant d'une canne.

Au deuxième plan, le paysage s'étend, avec des pics rocheux et des montagnes.

A l'arrière-plan, se trouve le ciel clair et gris.

Le personnage est au centre du tableau, toutes les lignes de force (obliques) convergent vers lui.

L'homme se trouve tellement haut qu'il voit le sommet des nuages, qui forment une « mer » blanche. Les couleurs servent à montrer les contrastes : le marron du rocher et le noir du costume de l'homme s'opposent au bleu lumineux du ciel et des nuages, les roches sombres qui émergent de manière violente tranchent sur les nuages qui semblent doux et légers, l'arrière-plan est plus flou que le premier plan.

Ce tableau nous montre donc un voyageur en pleine contemplation, sa position le rend anonyme et donc mystérieux, c'est d'ailleurs le sentiment qui se dégage de toute l'œuvre. Il réfléchit à l'immensité de l'univers et à sa condition humaine.

Pour en savoir plus ... <https://www.youtube.com/watch?v=dO8GRVmGZw4>

Les diaporamas proposés permettent une découverte de l'œuvre à partir de son observation sans connaître son origine. Ils invitent à l'expression orale et/ou écrite pour décrire, analyser, argumenter, comprendre et transposer.

Deux entrées sont proposées pour lire-analyser cette image : une entrée par le personnage/Niveau 1 et une entrée par le paysage/niveau 2.

*Le niveau 1 concerne de façon générale les élèves de cycle 1 (PS/MS/GS) et de cycle 2 (CP/CE1).*

*Le niveau 2 concerne de façon générale les élèves de cycle 2 (CE2) et de cycle 3 (CM1/CM2).*

*Les enseignants adaptent bien sûr cette « proposition de répartition » selon le profil de leurs élèves et leur pratique pédagogique.*

*Pour les élèves de cycle 2 (CE2) et de cycle 3 (CM1/CM2), il est conseillé de visionner les deux diaporamas sur plusieurs séances : l'entrée dans l'œuvre se fait de manière progressive et ces deux documents se complètent.*

## Diaporama niveau 1

	<p>Ces deux premières diapositives posent les objectifs des deux diaporamas niveaux 1 et 2. A la fin de chacun des deux diaporamas, une réponse ou un essai de réponse aux questions posées sur cette première diapositive est abordée.</p> <p>Sur cette diapositive, en cliquant sur le symbole , vous pourrez accéder directement au niveau 1 ou 2.</p>
---	--

	<p>Ces trois diapositives permettent aux élèves d'« entrer » dans le tableau par ce qui leur est plus familier à savoir <b>la figure humaine</b>.</p> <p>Par un questionnement dirigé, les élèves s'intéressent au personnage central du tableau qui est leur interlocuteur et qui devient en quelque sorte médiateur entre les spectateurs et le tableau.</p> <p>Amener le vocabulaire lié à l'habillement du personnage pour que les enfants puissent répondre à une future question.</p> <p>Les élèves doivent s'appropriier le sens des termes, écrits en jaune.</p> <p>Ce vocabulaire, passif dans un premier temps, devra devenir un vocabulaire actif.</p>
---	---

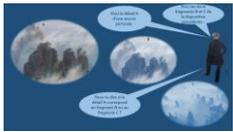
	<p>Puis, via le personnage toujours, le regard des élèves est dirigé vers le paysage par le biais d'une petite histoire : il s'agit pour les élèves d'essayer de savoir où se trouve le personnage car il s'est « perdu » ; leur mission est de l'aider à se retrouver.</p>
	<p>Un indice est proposé aux élèves : une image leur permet d'identifier le paysage recherché. C'est un paysage montagneux.</p>
	<p>La question qui est posée permet à l'élève de s'intéresser au paysage et aux conditions atmosphériques.</p>
	<p>Puis le lieu où se trouve le personnage est dévoilé. Cette diapositive permet d'observer finement l'image pour y trouver des réponses. D'un niveau de dénotation, les élèves passent à un niveau de connotation.</p>

	<p>Nouveau focus sur le personnage central de ce tableau. Cette diapositive permet une description physique du personnage à partir d'une réflexion sur sa posture.</p>
	<p>Cette diapositive propose aux élèves de s'intéresser aux sentiments du personnage, inspirés par cet univers rendu mystérieux par la présence de brume et de brouillard.</p>
	<p>Les deux questions posées sur cette diapositive permettent à l'élève de s'interroger sur leurs propres ressentis : Comment te sentiras-tu, toi, face à cet univers montagnard et gigantesque ? Insister pour amener les élèves vers une réflexion sur l'immensité du paysage et la place de l'homme au sein de celui-ci.</p>

	<p>L'artiste est présenté aux élèves. Le titre de l'œuvre leur est dévoilé.</p> <p>Une réflexion est menée sur le sens de l'expression contenue dans le titre : qu'est-ce qu'une « mer de nuages » ? Pourquoi l'artiste utilise cette image dans le titre de son tableau ?</p> <p>La définition donnée ainsi que la photographie de la mer de nuages de Grenoble permettent aux élèves de faire le lien entre la mer et la mer de nuages par leurs caractéristiques communes.</p>
--	---

### Diaporama niveau 2

	<p>Cette première diapositive pose les objectifs de ce diaporama niveau 2.</p> <p>A la fin de ce diaporama, une réponse ou un essai de réponse aux questions posées sur cette première diapositive sont abordés.</p>
	<p>Cette deuxième diapositive permet aux élèves une deuxième entrée dans l'image, une entrée par le paysage.</p> <p>La question posée permet de focaliser sur l'atmosphère du tableau et d'emmener les élèves vers une question cruciale en art, la question du ressenti.</p>
	<p>Après un focus sur l'atmosphère mystérieuse qui règne dans tableau, une comparaison de deux détails de l'œuvre étudiée permet aux élèves de s'intéresser aux formes, matières, couleurs utilisées par l'artiste pour construire son image.</p>



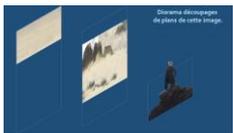
Ces trois diapositives permettent d'examiner l'image, de dire **ce que l'on voit** pour aller vers une description (niveau de dénotation) des différents éléments, ordonnée selon les plans de l'image.



Avec ces deux diapositives, les élèves feront connaissance avec une technique picturale : la perspective atmosphérique. Cette technique s'applique presque exclusivement au paysage et est utilisée par certains peintres depuis le 15<sup>ème</sup> siècle.

***La perspective aérienne, perspective atmosphérique*** est une technique picturale qui consiste à marquer la profondeur de l'espace par le dégradé progressif des couleurs et l'adoucissement progressif des contours.

Ainsi, au fur et à mesure que la distance augmente, d'une part, les **détails tendent à s'atténuer** jusqu'à disparaître à l'horizon ; et d'autre part, **les couleurs vont en se dégradant et en se refroidissant** : les tons terre au premier plan, bleussent au second, pour s'évanouir dans un bleu gris diaphane.



Les diapositives suivantes proposent aux élèves de s'intéresser à la composition et au traitement plastique de l'image.

Les notions suivantes seront abordées :

- Notion de composition
- Notion de profondeur (perspective) : *insister pour que les élèves découvrent et prennent conscience qu'une image en deux dimensions donne l'illusion de la profondeur, donc de l'existence de la troisième dimension.*
- Notion de plans : l'animation permettra aux élèves de prendre conscience de la succession des plans : un motif qui en cache un autre et donne l'impression d'être situé devant lui : c'est la superposition des plans.

Vers la connotation ...

- Notion de lignes de force, lignes directrices : Par habitude culturelle, notre œil occidental a tendance à balayer un document de gauche à droite et de haut en bas, comme il le fait pour la lecture de textes. Aussi, l'artiste utilise-t-il les lignes pour guider le spectateur dans sa lecture de l'image.

En maillant son œuvre de lignes directrices (obliques, verticales, horizontales...), l'artiste oriente notre regard et nous fait découvrir son tableau comme il veut qu'on le découvre, hiérarchisant ainsi les différents éléments représentés selon l'importance qu'il leur attribue en fonction du message qu'il veut délivrer.

	<p>Vers l'interprétation ...</p> <p>Ces diapositives, par les questions posées, permettent aux élèves de comprendre le tableau et les réflexions qu'il véhicule : le voyageur est solitaire. Il contemple l'immensité du paysage ; immensité qui peut paraître effrayante sinon impressionnante et qui implique que l'homme se sente minuscule au milieu de l'univers.</p>
	<p>Le spectateur ressent également la petitesse de l'homme face à l'immensité de la nature. L'artiste nous fait partager cette recherche sur lui-même et sur le monde. En ce sens, l'artiste se positionne comme un guide pour le spectateur en partageant sa réflexion.</p>

### Informations complémentaires sur l'œuvre

Domaine artistique	Art du visuel
Artiste	Caspar David Friedrich
Date	1818
Technique	Huile sur Toile
Dimensions	94,4 × 74,8 cm

## Quelques informations sur l'artiste

Portrait de Friedrich  
Gerhard von Kugelgen  
1810-1820



Peintre emblématique du **romantisme allemand** du XIXe siècle, Caspar David Friedrich est né le 5 septembre 1774 à Greifswald en Allemagne.

Touché par la mort de plusieurs membres de sa famille alors qu'il est encore très jeune (sa mère et sa sœur en 1781, son frère en 1787 et sa seconde sœur en 1791), il se lance dans la peinture comme exutoire de ces sombres années et traitera les thèmes suivants : la mort, l'autre, la nature et le respect de celle-ci.

Il étudiera à l'Académie des Beaux-Arts de Copenhague de 1794 à 1798. Puis il s'orientera vers la carrière de paysagiste sur les Paysages de Baltique.

A partir de son mariage en 1818, la peinture de Friedrich se diversifie et inclut de nombreuses figures féminines. D'après les propos de Friedrich, tous les éléments de la composition ont une signification symbolique.

Il connaîtra ensuite un désintérêt pour son œuvre, il aura des problèmes financiers en même temps que des problèmes de santé, il abandonnera la peinture à l'huile, puis progressivement le dessin qu'il arrête en 1839. Il meurt le 7 mai 1840.

Son œuvre sera longtemps oubliée des critiques d'Art et son importance ne sera reconnue qu'à partir de la moitié du 20<sup>ème</sup> siècle.

## Informations sur le romantisme, courant pictural du 19<sup>ème</sup> siècle.

Caspar David Friedrich est le chef de file de la peinture romantique allemande du 19<sup>ème</sup>. Contrairement aux peintres du classicisme, les peintres du romantisme se donnent pour mission de combler le fossé entre le monde et les individus. Très nostalgiques, les artistes privilégient l'expression des sentiments à l'aspect esthétique de l'œuvre. Ils "doutent" et s'expriment chacun à leur manière, avec leur propre style.

Le romantisme est un mouvement littéraire, artistique et culturel européen qui s'étale de 1820 à 1850 (durant la Restauration, après le 1er Empire). Il se fait d'abord connaître en Allemagne et en Angleterre à la fin du XVIIIème siècle, puis en France au début du XIXème siècle.

Le romantisme a touché tous les arts (peinture, musique, littérature ...). Il s'oppose au classicisme et aux Lumières ; en rupture avec les règles et le goût, il encourage la libération de l'imagination et de la langue. Il a la volonté de retrouver la liberté de l'art et prend aussi une dimension politique grâce à certains auteurs engagés.

Le romantisme est un courant qui utilise un langage nouveau : la passion du baroque et la frivolité du rococo a laissé place au doute. Dans un contexte historique chaotique où la république a du mal à s'installer prise entre empires et monarchies, où la révolution industrielle bouleverse les habitudes, les artistes cherchent à s'évader au travers d'une recherche sur soi par l'expression de sentiments intérieurs. La confrontation avec la nature est une ressource.

Les précurseurs du romantisme sont Rousseau, Madame de Staël et Chateaubriand. Les bases du romantisme sont le sentiment, l'individualité, l'expérience personnelle et l'âme torturée.

Les romantiques représentent une rupture entre le monde de la raison et le monde du sentiment et du merveilleux. Ce qui les motive est la nostalgie de la guérison du monde, de l'union des contraires en un tout harmonieux.

Les thèmes les plus fréquents sont les sentiments amoureux, la souffrance, la nature et le mal de vivre (spleen : mal du siècle). Leurs parents ont connu une période de l'histoire exaltante (la Révolution), leurs enfants, les Romantiques, se sentent arriver trop tard, à un moment creux de l'histoire, d'où leur mélancolie. Leurs œuvres sont teintées d'une tonalité lyrique/pathétique (souffrance, mélancolie, solitude, passions ...).

Les principes et caractéristiques du romantisme sont la première personne du singulier ("je" ou "moi" souvent employés, plus personnel), l'importance de la sensibilité, l'aspiration vers l'infini, le sentiment religieux, le désir d'évasion (goût du passé et de l'exotisme), la mélancolie, les passions, la valorisation de l'individu. Ils sont très marqués par le passé, d'où leur nostalgie et leur goût des ruines.

### **XIXe siècle : l'apogée du paysage avec le romantisme**

Le paysage acquiert dans la peinture romantique plus de liberté et de dynamisme, mais il traduit surtout le sentiment et les états d'âme de l'homme (Turner, Friedrich).

Dans un dialogue avec le cosmos, l'être humain se confronte à sa petitesse. Le paysage prend alors une dimension quasi-religieuse et la peinture de paysage a une fonction cathartique et symbolique.

Dans « Le voyageur contemplant la « mer de nuages », les masses se détachent clairement et les formes sont épurées, aucun objet ne venant distraire le regard et la pensée. La montagne n'en est que plus imposante. L'homme saisit sa véritable mesure dans cette disproportion et éprouve le sentiment du sublime. L'éclairage focalisé sur le second plan contribue à dramatiser la scène.

### **Informations sur les plans de l'image et leur signification**

Une des clés lorsque l'on étudie ou que l'on construit une image, c'est **l'organisation des éléments proposée** dans un cadre.

Que ce soit le cadre du tableau, celui de la vignette de bandes dessinées ou celui de l'écran cinématographique, **les personnages, les objets ou le décor prennent des proportions significatives.**

Les images sont organisées **en plans**. Le plan est la portion d'image représentée.

**L'échelle des plans** correspond à la taille des personnages, objets ou éléments de décor présents dans l'image et leur rapport entre eux. Elle ne dépend pas de l'agrandissement de l'image mais traduit un rapport de proportion entre le sujet et le cadre.

Ainsi, selon la place qu'occupe le sujet ou le décor, **l'artiste pourra faire dire à l'image des choses différentes.** Tout dépend du sens de la scène, chaque plan a sa valeur.

La **notion d'échelle des plans** permet de classer les images à partir de deux données essentielles : d'une part la **place prise par le personnage dans le cadre**, d'autre part **la place prise par le décor dans le cadre**. Ainsi, quand on **cadre un personnage**, plus on **s'approche** de lui pour arriver à un **gros plan**, moins on laisse d'espace dans le cadre pour le décor. Parfois le décor disparaît totalement.

Dans le cas contraire, plus on s'**éloigne** d'un personnage pour arriver à un **plan d'ensemble**, plus on laisse de place au décor, plus le personnage a tendance à disparaître dans ce décor.

*D'après <http://e-cours-arts-plastiques.com/echelle-des-plans-cadrages-de-quoi-sy-retrouver/>*

**L'avant-plan** ou **premier plan** représente la partie la plus proche du spectateur. Fréquemment l'élément vu en avant-plan est "en amorce" (ici, le personnage).

**L'ajout d'un élément à l'avant-plan** aide à donner du **naturel à une scène** car il renforce le **réalisme** en rappelant l'existence d'éléments au-delà du cadre de l'image (ici, le rocher).

Un avant-plan vide permet de donner du recul, de la distance. L'avant-plan peut aussi servir de cadre interne à l'image pour faire ressortir les éléments du plan avec le sujet principal.

**L'arrière-plan** est défini par opposition à **l'avant-plan**, il se trouve **derrière** celui-ci. Il ne doit pas être surchargé, cela nuirait à la lisibilité des éléments principaux ; **l'arrière-plan ne doit pas être un second plan d'intérêt, il ne doit pas distraire le plan principal.**

L'arrière- plan peut être délibérément un moyen d'aérer une composition, de lui redonner de la profondeur.



### **Vers des productions plastiques : niveau 1**

La découverte de l'œuvre de Caspar David Friedrich invite à faire réfléchir les élèves à la fois sur la notion d'immensité et sur l'environnement qui nous entoure.

On peut proposer aux élèves de créer une production qui mette plastiquement en scène les problématiques suivantes :

- **Comment mettre en scène un personnage qui contemple un paysage gigantesque ?**
- **Comment traduire plastiquement l'infiniment grand ?**

#### ➤ **En volume**

- Dans une boîte de format adapté (« panoramique », de format allongé horizontalement), construire des univers de très grandes tailles (carton, papier, grillage, papier mâché ...). Ce paysage constituera l'arrière-plan. *Il peut s'étendre au-delà des bords de la boîte pour renforcer son gigantisme.*

Installer un personnage au premier plan **qui contemple** ce paysage gigantesque.

*Le personnage peut être surélevé. Inviter les élèves à réfléchir sur la posture et l'expression du personnage :*

- *Puisqu'il est ravi par ce paysage, sa posture doit témoigner de ce sentiment. Comment installer le personnage qui contemple le paysage ? A genoux ? Debout ? Allongé ? ....*
- *La production sera en volume, peut-être prendra-t-elle la forme d'un diorama et peut-être y aura-t-il un angle de vue qui permettra au spectateur de voir le visage du personnage de face et donc l'expression de son visage ?*

➤ **En bas -relief**

Les problématiques précédentes sont retenues mais le matériau de base est une feuille canson épaisse de format raisin (50x65cm).

- **Comment mettre en scène un personnage qui contemple un paysage gigantesque ?**
- **Comment traduire plastiquement l'infiniment grand ?**

- Coller différents éléments naturels sur le support en couches successives pour donner de la profondeur à la feuille toute plate pour former un paysage gigantesque.

Installer un personnage au premier plan qui contemple ce paysage gigantesque.

*Le personnage peut être surélevé et en avant-plan du paysage.*

*Penser à l'expression de son visage et sa posture puisqu'il est ravi par ce paysage.*

**Vers des productions plastiques : niveau 2**

La découverte de l'œuvre de Caspar David Friedrich invite à faire réfléchir les élèves sur les notions de nature hostile ou bienveillante, d'immensité des paysages et sur la place de l'homme dans cet environnement ambivalent, tour à tour énigmatique, mystérieux et accueillant.

On peut proposer aux élèves de créer une production qui mette plastiquement en scène les problématiques soulevées :

- **Comment traduire plastiquement l'infiniment grand ?**
- **Comment traduire plastiquement l'infiniment petit ?**
- **Comment mettre en scène un personnage qui invite le spectateur à regarder le spectacle de la nature ?**
- **Comment traduire plastiquement le sentiment de « petitesse », d'« impuissance » de l'homme face à cet environnement majestueux ?**

**- Montrer l'immensité – L'Infiniment grand**

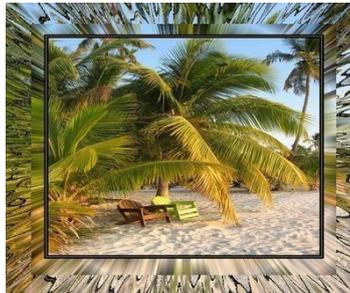
- Mettre en scène un personnage de taille normale dans un univers qui paraîtra gigantesque en donnant à voir l'homme « minuscule » au sein de cet environnement.
- Axes de recherches possibles

- Utiliser le procédé de photomontage : *Faire réfléchir les élèves sur la notion d'angle de vue... L'environnement semble écraser le personnage... L'environnement semble engloutir le personnage...*

- Utiliser les procédés cinématographiques : Le personnage semble en contre-plongée... Le personnage semble en plongée ... Jouer sur le reflet...
- Exploiter plastiquement les verbes d'action qui évoquent une chute : équilibrer/déséquilibrer... Balancer... Chuter... Trébucher...
- Rendre géant un paysage pour donner un effet de (peur, puissance, beauté, supériorité) au spectateur du tableau.
  - « Déployer » le paysage  
Référence culturelle : **Sarah MEYOHAS, *Blue Speculations*, 2014**



- Sortir du cadre pour évoquer le gigantisme Référence culturelle : <https://www.picmix.com/stamp/FondBackgroundCadreFramePaysageLandscapeEteSpringsummerprintempsVictoriabea-1635282>



**- Comment mettre en scène un personnage qui invite le spectateur à regarder le spectacle de la nature ?**

- Dans une boîte de format adapté (« panoramique » de format allongé horizontalement), construire des univers de très grandes tailles (carton, papier, grillage, papier mâché ...).

Ce paysage constitue l'arrière-plan. *Il peut s'étendre au-delà des bords de la boîte pour renforcer son gigantisme.*

Installer un personnage au premier plan **qui invite les spectateurs** à contempler ce paysage gigantesque avec lui.

*Faire réfléchir les élèves sur la gestualité qui accompagne cette invitation. Le personnage peut être surélevé et en avant-plan du paysage.*

*Penser à l'expression de son visage et sa posture puisqu'il est ravi par ce paysage.*

- **Comment mettre en scène un personnage qui contemple un paysage gigantesque, qui d'un seul coup devient menaçant ?**

- Traduire plastiquement et mettre en scène un homme aux prises avec un environnement menaçant.

Coller différents éléments naturels sur le support en couches successives pour donner de la profondeur à la feuille toute plate pour former un paysage gigantesque (mer, montagne ...). Mettre en scène un personnage qui affronte un danger dans cet environnement (ex une tempête dans une forêt... Un arbre qui menace de s'abattre sur le personnage... Dans la ville, une inondation, les immeubles menacent de s'effondrer...).

Référence culturelle : <http://stagiairesdesaffiches.fr/wp-content/uploads/2018/12/Le-Voyageurcontemplant-une-mer-de-nuages-affiches-de-films-same-me%cc%82mes-du-kerke-oblivion-startrek-dark-knight-black-panther-768x768.jpg>



Pour aller plus loin ...

<https://www.youtube.com/watch?v=ghCBOEify5g>

<https://www.youtube.com/watch?v=dO8GRVmGZw4>